

BAK Communiqué de presse: analyse d'impact concernant le secteur financier suisse

Un franc sur huit de la valeur ajoutée générée en Suisse est corrélé directement ou indirectement au secteur financier

BAK Economics, 02.12.2020 (Bâle/Zurich/Lugano) – En 2019, en comptabilisant les effets directs et indirects, l'activité économique du secteur financier suisse a généré une valeur ajoutée brute de CHF 88 Mrd et fourni 345 000 postes de travail à plein temps, ce qui correspond à 1 franc de valeur ajoutée sur 8 et à presque 1 emploi sur 12. Voilà les principaux résultats d'une analyse d'impact, élaborée par BAK Economics. Cette étude a été mandatée par l'Association suisse des banquiers ASB et l'Association suisse d'assurances ASA.

L'approvisionnement de la population et des entreprises en argent constitue une des fonctions clés des banques, un principe auquel la crise du Corona n'a rien changé. Afin de pallier le manque de liquidités des entreprises, les banques suisses ont octroyé au cours des derniers mois des prêts relais COVID-19 d'un volume global de CHF 16,9 Mrd. Elles accomplissent ainsi leur mission de services d'infrastructure. La Confédération se porte garant pour d'éventuelles défaillances de crédit ; selon le montant du prêt accordé, cette caution couvre la totalité ou une partie de la somme prêtée.

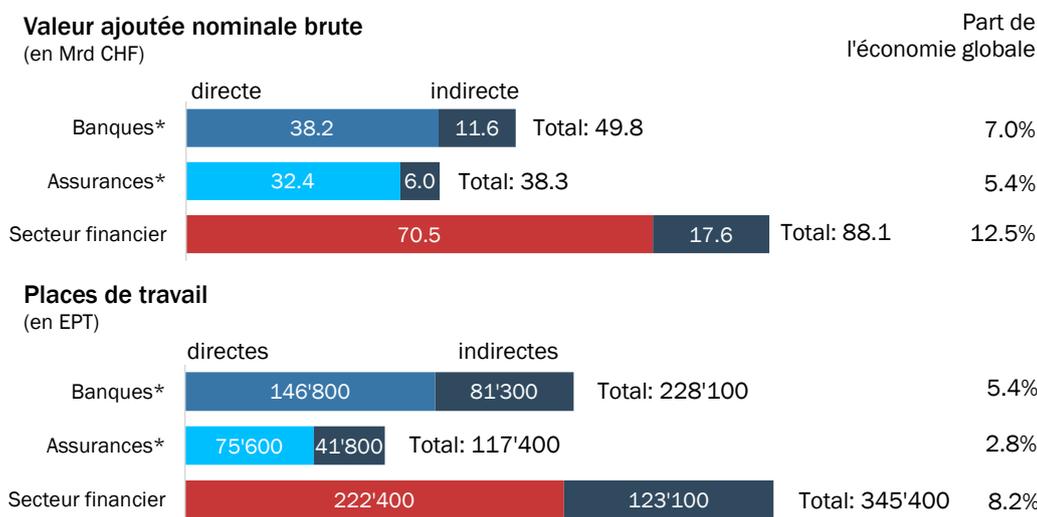
L'étude d'impact de BAK Economics vise à démontrer que le secteur financier est non seulement un important prestataire de services d'infrastructure, mais encore un facteur économique de taille. Ainsi, en 2019, le secteur financier a généré directement 10% de la performance économique suisse globale, soit CHF 70,5 Mrd. Par ailleurs, ce secteur offre 222 000 postes de travail à plein temps, ce qui correspond à 5% du total de l'emploi en Suisse.

Par ailleurs, l'activité commerciale des banques et des assurances produit, par ricochet, des impulsions sur d'autres branches. La demande du secteur financier en prestations intermédiaires fournies par d'autres branches déclenche des commandes auprès des entreprises en amont, tout au long de la chaîne de valeur ajoutée. A cela s'ajoutent les dépenses de consommation effectuées par les salariés du secteur financier et qui profitent au commerce et à l'industrie. En 2019, selon les estimations, ces effets de valeur ajoutée indirects avoisinaient les CHF 17,6 Mrd, auxquels il convient d'ajouter environ 123 000 postes à plein temps. En tenant compte de ces effets indirects, on peut évaluer l'effet global en termes de valeur ajoutée à CHF 88 Mrd et chiffrer l'emploi à un total de 345 000 postes à plein temps. Ce résultat signifie qu'en Suisse, 1 franc de valeur ajoutée sur 8 et 1 emploi sur 12 sont induits par le secteur financier.

En 2019, les recettes fiscales générées directement ou indirectement par le secteur financier ont été estimées à CHF 19,3 Mrd, montant qui correspond à 12,7% du revenu

fiscal global de la Confédération, des cantons et des communes. Ce montant comprend également les recettes fiscales provenant de l'imposition indirecte de services financiers et de transactions financières, ainsi que les montants résultant de l'imposition d'activités économiques initiées par le secteur financier dans d'autres branches.

L'empreinte économique du secteur financier en 2019



Valeur ajoutée brute nominale en Mrd CHF, postes de travail en équivalents à plein temps (EPT).

*Banques et assurances, toujours y compris les autres services financiers similaires aux services bancaires et d'assurances.

La quote-part dans l'économie dans son ensemble concerne la somme des effets directs et indirects.

Des différences d'arrondi sont possibles.

Source : BAK Economics

Contexte : la valeur ajoutée générée par le secteur financier sera désormais revue à la hausse

La Comptabilité nationale vise à mesurer la performance économique d'un pays au moyen du produit intérieur brut et de la valeur ajoutée des branches. La valeur ajoutée d'une branche est calculée à l'aide de la différence entre la production globale et les prestations intermédiaires intervenant lors de l'élaboration du service. L'Office fédéral de la Statistique (OFS) révisé régulièrement la méthodologie de la Comptabilité nationale. La révision 2020 de la Comptabilité nationale suisse corrige à la hausse la valeur ajoutée générée par le secteur financier en 2018 de plus de CHF 6 Mrd, soit un ajustement de presque 10%. Cette différence s'explique essentiellement par des adaptations qui ont été opérées au niveau des activités des banques à l'étranger. Ainsi, une proportion plus importante des prestations intermédiaires achetées par les banques est désormais attribuée aux unités des entreprises ayant leur siège à l'étranger. Ce mode de calcul signifie que la valeur ajoutée nationale des banques, qui résulte de la différence entre la valeur de la production et prestations intermédiaires, est plus importante. Les grandes banques ayant une proportion importante de salariés à l'étranger, sont particulièrement impactées par cet ajustement de méthode.

Vos interlocuteurs

BAK Economics AG

Martin Peters
Responsable de projet
T + 41 61 279 97 32
martin.peters@bak-economics.com

Michael Grass
Membre de la direction
T + 41 61 279 97 23
michael.grass@bak-economics.com

Association suisse des banquiers ASB

Dr. Martin K. Hess
Membre de la direction
Responsable Politique économique
T + 41 61 295 92 50
martin.hess@sba.ch

Serge Steiner
Responsable Public
& Media Relations
T + 41 61 295 93 95
serge.steiner@sba.ch

Association suisse des compagnies d'assurances ASA

Frédéric Pittet
Responsable Economie
T +41 44 208 28 94
frederic.pittet@svv.ch

Sabine Alder
Attaché de presse
T +41 44 208 28 20
sabine.alder@svv.ch